

cher la classe ouvrière ? Fallait-il voir dans F.O. l'expression du prolétariat révolutionnaire ? D'autres l'ont fait qui n'ont pas été plus heureux que nous.

De tout ceci il ressort qu'il y a à la base des irrptions de Rivière et Creach une méconnaissance volontaire ou naturelle de l'histoire, méconnaissance qui a pu entraîner une certain nombre de confusions entre stratégie et tactique (à propos de l'entrisme) ou entre programme et théorie : le programme comme synthèse des expériences du mouvement ouvrier n'est pas un dogme et on ne saura prétendre avoir un programme tant que l'on ne sera pas intervenu comme avant-garde effective et non plus potentielle. Ces oublis et ces confusions oblitérent l'examen critique de l'entrisme, qui doit s'effectuer dans un esprit lucide, sans intervention d'une théologie de l'entrisme qui expliquerait tous nos maux. L'exorcisme ne peut remplacer le matérialisme historique, encore moins lorsqu'il se complique de tentatives de meurtres du père mêlées de fantasmes de vie.

## B. QUELLES SONT LES TACHES POLITIQUES ?

Un autre aspect de la pensée de Rivière et Creach (on peut parler de pensée, car il y a une cohérence dans l'abstraction), c'est la mise en avant des tâches politiques omni-présentes mais jamais explicitées. Pour nous il n'y a qu'une tâche politique pour une organisation révolutionnaire : c'est de renverser l'Etat bourgeois, c'est de faire la révolution, et toutes les tâches politiques doivent être subordonnées. L'avant-garde est avant-garde parce qu'elle se fixe cette tâche politique, qui est celle du prolétariat tout entier, elle n'est pas avant-garde parce qu'elle mène des luttes politiques ou économiques (à ce compte-là, le P.C.F. serait une avant-garde et on voit mal pourquoi on voudrait le remplacer), mais parce qu'elle intervient consciemment dans le champ politique bourgeois pour en briser les règles et pour conduire le prolétariat à l'assaut de l'Etat bourgeois.

Dès ce moment on peut être une avant-garde potentielle sans mener des luttes effectives (pas trop longtemps cependant car les risques de dégénérescence apparaissent vite) parce qu'un groupe a un acquis théorique, c'est-à-dire une analyse politique correcte, une compréhension du rôle de l'organisation comme élément déterminant du processus de renversement de l'Etat bourgeois. Cet acquis théorique n'est pourtant pas un feu sacré que les vestales marxistes révolutionnaires garderaient jalousement ; tout acquis comporte une possibilité de régression théorique (sclérose, abandon ; formalisme, etc.) qui provient en dernière analyse de l'impossibilité à long terme de s'insérer dans la lutte de masse. En ce qui nous concerne, nous militants révolutionnaires historiquement situés, nos références théoriques ne nous ont pas laissés à l'écart des derniers développements de la lutte des classes, donc, on peut penser que nos acquis théoriques ne sont pas trop poussiéreux et par la même occasion que les embryons d'organisation (la IV\*) qui ont véhiculé cet acquis ne sont pas à mettre au musée dans leur totalité. Ou alors, il faut penser qu'une intervention politique est déterminée en priorité par le flair et non par l'éducation politique (*organisée* et non simplement livresque) ce qui est curieux pour un marxiste.